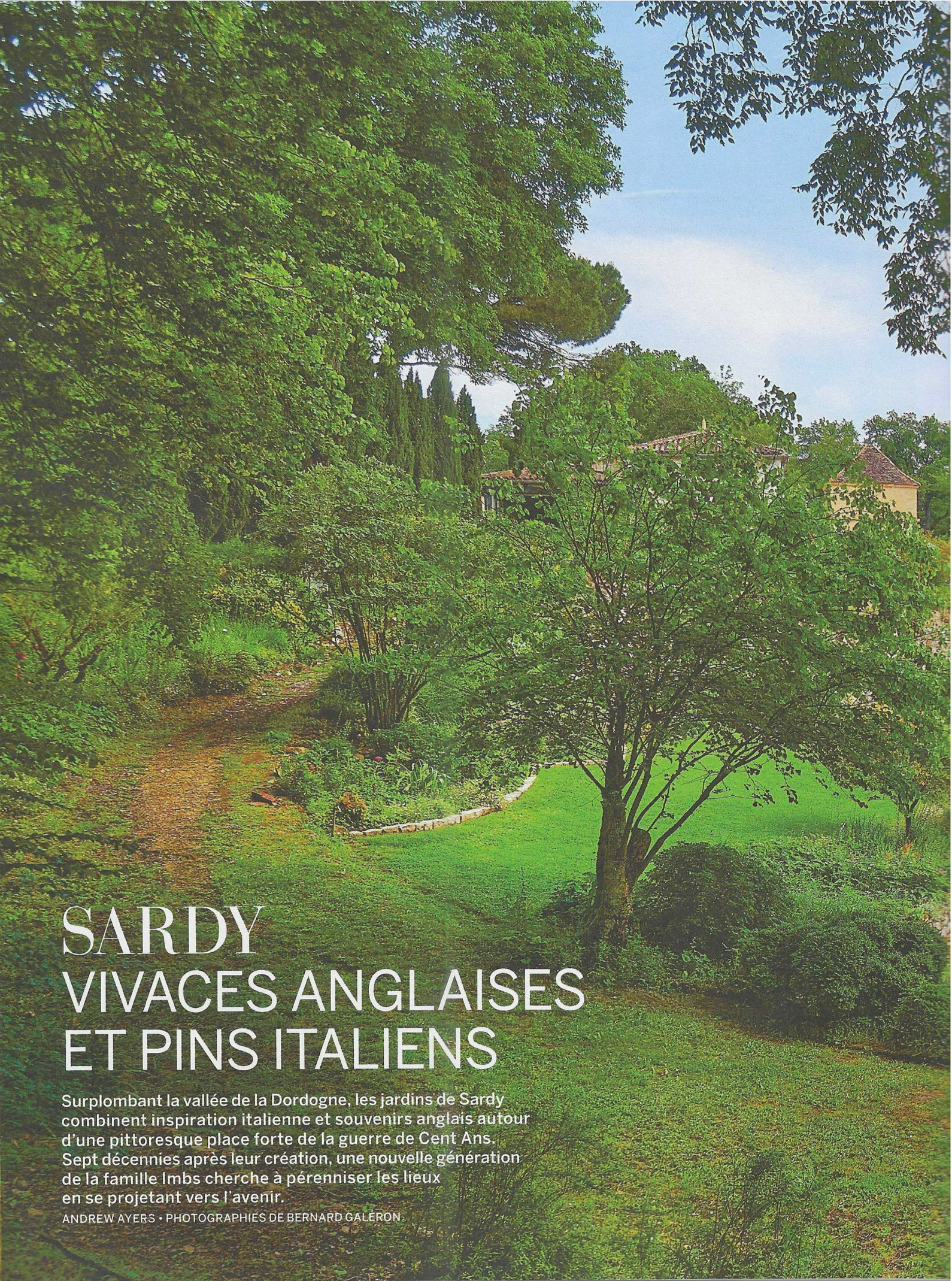




SARDY VIVACES ANGLAISES ET PINS ITALIENS

Surplombant la vallée de la Dordogne, les jardins de Sardy combinent inspiration italienne et souvenirs anglais autour d'une pittoresque place forte de la guerre de Cent Ans. Sept décennies après leur création, une nouvelle génération de la famille Imbs cherche à pérenniser les lieux en se projetant vers l'avenir.

ANDREW AYERS • PHOTOGRAPHIES DE BERNARD GALERON



Alimenté par l'une des sources du domaine, le long bassin, avec ses jeux d'eau, constitue l'élément majeur des jardins de Sardy, qui s'étendent sur environ 2,5 hectares.



À l'origine des jardins de Sardy, il y a une ancienne jeune fille au pair en Angleterre. Betty, franco-irlandaise, est recrutée par le duc de Westminster au milieu des années 1930. Elle passera une dizaine d'années à Londres, dont elle ne reviendra qu'après la Seconde Guerre mondiale. Entre-temps, dans le sillage ducal, elle aura découvert les plus beaux jardins de ce pays d'horticulteurs passionnés... Dix ans plus tard, Parisienne et mariée, elle cherchera un lieu de villégiature où créer son propre jardin. C'est pour le domaine de Sardy, non loin de Sainte-Foy-la-Grande, dans le

↑ Depuis le belvédère, récemment aménagé, on découvre la prairie de 3 hectares bordée de peupliers et, au loin, la vallée de la Dordogne. Bientôt un nouveau jardin sera créé pour accueillir plus de visiteurs. À droite, un rosier liane 'Paul's Himalayan Musk' grimpe allègrement dans un cyprès.

↓ Un *Phlomis purpurea* à la floraison mauve s'épanouit dans la cour du domaine.

département de la Dordogne, qu'elle et son époux Bertie Imbs auront un coup de cœur. Bien que la maison, dont les origines remontent à la guerre de Cent Ans, tombe en ruine à vue d'œil (un pignon vient alors de s'écrouler), un magnifique bassin en forme de canal, lové au pied d'un pittoresque rocher, recèle tant de potentiel ! Et puis il y a l'ami d'enfance de Bertie, Louis Aublet, architecte en chef au ministère de la Reconstruction, futur directeur de l'Académie d'architecture, qui épaulera le couple dans l'aventure. Il redressera la maison et concevra les grandes lignes de l'aménagement du terrain dans un style italien, avec un jeu de terrasses et d'escaliers descendant jusqu'au bassin.

Si, durant ses années anglaises, Betty Imbs a rencontré l'incomparable Vita Sackville-West, c'est moins Sissinghurst, le mythique jardin créé par la paysagiste et amante de Virginia Woolf, que Hidcote, dans le Gloucestershire, qui va l'influencer. Jardin Arts and Crafts du début du xx^e siècle, Hidcote, création de l'Américain Lawrence Johnston, est particulièrement célèbre pour ses somptueux *red borders*, longues plates-bandes rectilignes aux feuillages et floraisons rouges. Betty Imbs, elle, aménagera les siennes en courbes pour adoucir les lignes géométriques dessinées par Louis Aublet. Et comment ne pas voir, dans la manière dont l'architecte a structuré Sardy autour





d'un bassin, la marque du Britannique Russel Page, l'un des grands noms de l'histoire des jardins de la seconde moitié du ^{xx}e siècle ? On lui doit notamment un très joli jardin à la française attenant à la Frick Collection à New York, des parcs dans différents pays européens et de somptueuses créations autour de manoirs anglais...

UN PASSÉ DE PLACE FORTE

Aujourd'hui, à Sardy, au cœur d'un domaine de 14 hectares, le jardin s'étend sur environ 2,5 hectares autour d'une maison qui, perchée sur un éperon rocheux, jouit d'un point de vue unique sur la vallée de la Dordogne. Sa situation en promontoire explique son passé de place forte, en témoignent les fondations de deux tours et des traces de murs d'enceinte qui remonteraient à l'époque des Plantagenêts. Autour de 1737 – c'est en tout cas la date gravée sur la cheminée de la salle à manger, aux lambris ^{xviii}e –, la vieille bâtisse et ses communs se muent en demeure de plaisance, sans doute pour de riches Bordelais qui plantent un premier jardin d'agrément et mettent en eau le long bassin alimenté par l'une des puissantes sources du domaine. « Je pense de plus en plus qu'à l'époque de la guerre de Cent Ans, le bassin devait être un passage qui permettait de sortir de la tour principale pour disparaître

↑ Dans la cour de la maison et sur la terrasse ouvrant sur la vallée de la Dordogne. L'euphorbe de Sicile attire le regard par sa floraison dorée et contraste avec les feuillages gris de l'hélichrysum, du teucrium arbustif et des épis duvetueux des *Stachys lanata*. Des plantes couvre-sol aident à maintenir la fraîcheur du sol.

↓ Les acanthes et céanothes accompagnent le visiteur jusqu'à la source principale du jardin.

discrètement dans la campagne », assure Frédéric Imbs, le fils de Bertie et Betty Imbs, qui veille aujourd'hui sur Sardy avec son épouse Ninon.

Au sud-est du bassin, une haie touffue empêche les visiteurs qui le longent de tomber du talus ; un long muret de pierres sèches, construit par Aublet, lui fait pendant de l'autre côté. Ce muret sert à retenir les 500 mètres cubes de terre fertile que Betty fit venir depuis les rives de la Dordogne toute proche. Sur ce terreau, qui occupe tout l'espace entre le bassin et le rocher, elle plantera pelouse et plates-bandes... Contrairement aux habitudes →





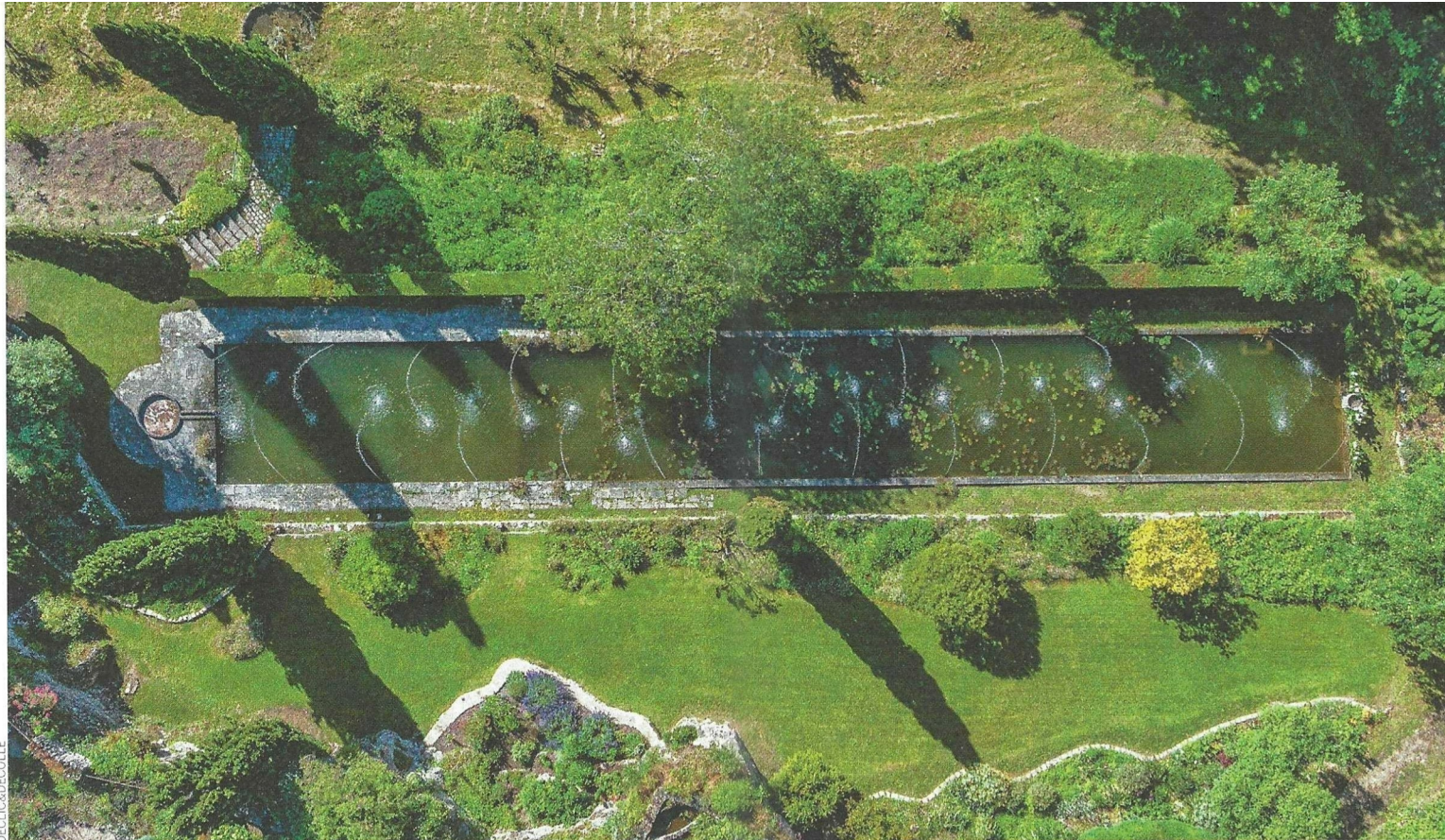
Édifiés sur un escarpement rocheux, les bâtiments du XVIII^e siècle flanquent la cour, qui accueille le jardin sec. Le pigeonnier a été restauré en 2024, sous l'égide de la Fondation du patrimoine.





La tour de guet incluse dans la muraille médiévale domine toujours la vallée et se détache en arrière-plan de la végétation

méditerranéenne qui pousse le long des escaliers et sur les terrasses. A son pied, l'ancien lavoir dans lequel se reflète une topiaire de buis.



→ françaises tournées vers les plantes annuelles, Betty Imbs cultivera un jardin de vivaces et d'arbustes : « Ce qu'a fait ma belle-mère était très novateur, souligne Ninon Imbs, l'épouse de Frédéric. Elle commandait beaucoup de plantes en Angleterre, des espèces très populaires aujourd'hui mais impossibles à obtenir en France dans les années 1960, par exemple les *Crinum*, un type de lys, ou les *Ceratostigma*, de la famille des *Plumbaginacées*. Elle a été l'une des premières à planter ici le *Perovskia*, ou sauge d'Afghanistan, qu'on voit partout dans le Sud-Ouest aujourd'hui. » Groupés en massifs qui se cramponnent aux rochers ou qui suivent les contours du terrain, ces foisonnants assemblages serpentent aux pieds de vénérables cyprès et de majestueux pins parasols, architecture végétale à l'italienne conçue par Louis Aublet.

↑ Vue aérienne de la perspective du long bassin qui confère une identité très italienne au cœur du jardin. À l'ouest et à l'est, de très britanniques *mixed borders* d'arbustes et de vivaces contrastent par leurs contours sinueux avec la rigueur des rives.

» Une statue de saint Fiacre se dresse sur les racines d'un charme séculaire poussant sur la maçonnerie de la source principale.

longue enfilade de trois « pièces » à ciel ouvert combinera eau, oliviers et senteurs dans un esprit franco-florentin pour offrir un contrepoint formel au romantisme ébouriffé du jardin de Betty. « Avec l'extension du jardin, nous espérons passer de 7000 entrées annuelles à 30000, et atteindre ainsi l'équilibre financier », expliquent les Imbs, qui emploient un jardinier à plein temps et deux apprentis. Chaque année, de fin avril à fin septembre, des passionnés de toutes nationalités se pressent à Sardy – des Français, des Allemands, des Néerlandais, mais surtout « beaucoup, beaucoup d'Anglais ». Un juste retournement de l'Histoire. ●

RESPECTER L'ÉTAT D'ESPRIT

Lorsque Frédéric et Ninon Imbs en prennent la direction, les jardins de Sardy sont arrivés à maturité. « Formée à la restauration d'œuvres d'art, j'applique les mêmes principes ici, confie la belle-fille de Betty. Il est question de respecter un état d'esprit, de faire réapparaître ce qui a parfois disparu, par exemple retrouver la forme des rochers en supprimant des massifs devenus trop importants. » Dans la cour de la maison, où l'eau manque (les sources ne jaillissent qu'au pied du rocher), Ninon Imbs a planté un jardin de senteurs qui résistent à la sécheresse. Elle a également dessiné une extension du jardin qui s'étendra bientôt sur 3 hectares à partir d'un bâtiment d'accueil aux allures d'orangerie : une



VISITER

JARDINS DE SARDY
4, route de Sardy
24230 Vélaines
Tél. : 05 53 27 51 45
jardins.sardy@gmail.com
jardinsdesardy.com

